Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXXVI

LE CYDNUS

Sous l'azur triomphal, au soleil qui slambloie, La trirème d'argent blanchit le sleuve noir, Et son sillage y laisse un parfum d'encensoir Avec des chants de slûte et des frissons de soie.

A la proue éclatante où l'épervier s'éploie, Hors de son dais royal se penchant pour micux voir, Cléopâtre, debout dans la splendeur du soir, Semble un grand oiseau d'or qui guette au loin sa proie.

Voici Tarse où l'attend le guerrier désarmé; Et la brune Lagide ouvre dans l'air charmé Ses bras d'ambre où la pourpre a mis des refiets roses;

Et ses yeux n'ont pas vu, présuges de son sort, Auprès d'elle, esseuillant sur l'eau sombre des roses, Les deux Ensants divins : le Désir et la Mort.

J. M. DE HEREDIA.

I DON'T UNDERSTAND!

Je ne suis pas allé à Londres pour le jubilé de Sa Majesté, mais j'y suis allé il y a tantôt cinq ans, avec ce bon Siraudin et je puis vous narrer un épisode de ce mémorable voyage :

LA LEÇON DE FREDDIE

"Siraudin - c'est lui, qui le premier m'a mis cette vérité indéniable

en tête - ne croyait pas à la langue anglaise.

" Quand nous prenions un cab, il disait au cocher:

"-Voyons, farceur, ne nous la faites plus, allez! elle est uséo! Vous comprenez le français comme père et mère! Conduisez-nous au palais de Cristal et vite, il y aura un bon pourboire!

"Clénéralement, le cocher demeurait impassible sur son siège et répondait avec ce flegme qui est inscrit dans la charte britannique :

"-I don't understand !

" Alors Siraudin appelait un poli-

"-Et vous, voyons, vous repré-sentez la police! Vous ne devez pasêtre tout le temps en train de faire des farces aux voyageurs! Dites au cocher de nous conduire au palais de Cristal, nous sommes pressés!

"Et généralement aussi, le policeman réponda t avec le ll-gme obligé :

" —I don's understand!

" Alors Siraudin se mettait dans des colères bleues!... Il injuriait le cocher, il injuriait le policeman et nous finissions par no pas allei au palais de Cristil, bien heureux de ne pas finir par aller au poste!

"-Et la preuve, me disait Siraudin, que ces gens là le font exprès, c'est que dernièrement, à un précédent voyage, j'ai eu besoin de parchemin, je ne sais plus pourquoi!

"Me voilà entrant chez tous les papetiers de Londres et demandant :

"-Une feuille de parchemin, je vous prie!

"Et tous les papetiers de me regarder avec surprise et de me répondre invariablement le fameux :

Le professeur. - Et maintenant. Freddie, que nous avons les noms de deux

oiseaux dont le plumage est barré : la bécassine et la caille, pourrais tu m'en citer un troisième ?

Freddie.—Certainement, monsieur : Il y a l'oisean de pénitencier.

"-I don't understand!"
"Qui est évidemment le cri de guerre de la nation!

"Je devenais enragé!

"-Du parchemin! du parchemin! beuglais je aux oreilles des enté-

tés boutiquiers, c'est cependant bien clair : par-che min !

"Enfin, je rencontrai dans une rue un de mes amis qui habite Londres depuis plusieurs années et qui a ou la faiblesse d'apprendre la langue de

deputs plusieurs années et qui a ou la fatoiesse d'apprendre la langue de notre confrère Shakespeare; je lui racontai mon cas.

"—Oh! me dit il en riant, c'est que vous prononcez mul; ce n'est pas "parchemin" qu'il faut dire, c'est "parchemino"!

"Entre parchemin et parchemine, vous voyez la différence!

"Et, en effet, cette fois je m'adressai au premier papetier venu:

"—Une feuille de "parchemine," s'il vous plaît!
"Et immédiatement il me rennt la feuille de parchemin que j'avais tant demandée.

"Je lui dis :

"-Alors, si j'avais "articulé parchemin" seulement, vous ne m'auricz pas compris!

"Il me regarda avec étonnement, puis :

"-I don't understand!"

ERNEST BLUM.

PAUVRE, MAIS INGÉNIEUX



Monsicur Smith .-- Pourquoi donc avez-vous mis un miroir sur la tombe de votre

Monsieur Durand.—C'est parco que nos voisins ont un si superbe monument qu'il écrase complétement celui de ma femme. Aussi, comme je n'ai pas les moyens d'en construire un pareil, j'ai pensé à donner la satisfaction à la pauvre défunte, d'en avoir au moins la réflexion.

PAL DE DANGER

Le professeur. - Malheureux enfant, si votre pauvre père entendait parler de votre conduit, ses cheveux en deviendraient blancs.

L'élève.—Pas de danger, m'sieu, y a longtemps qu'il n'en a plus un seul

ON L'AVAIT PRÉVENU

Le docteur. - Voilà le moment critique franchi, monsieur Gendre; madame votre belle mère va rapidement revenir à la santé.

Mr Gendre (sèchement). -On m'avait bien dit de ne jamais vous faire appeler si j'avais un malade dans ma famille.

CE QU'IL FERAIT

Bouleau. - E le n'est pas seulement une très jolie fille, mon cher, mais on dit qu'elle possède une fortune, bien à elle, évaluée à \$200,000. Que feriez-vous si vous aviez une femme commo ça?

Rouleau. - Rien.

LA RAISON

Monsieur. — Vraiment, c'est épouvantable d'être (oujours de mauvaise humeur comme tu l'es. Regardes donc madame Vincent, toujours de bonne humeur, c'est la vrai image de la joie, que n'es tu commo cela! Madame. -- Tu oublies sans doute que madame Vincent est vouve.

CÉTAIT DONC CELA





Lui -- Quand je t'ai épousé, tu n'avais pas un sou. Elle.—Pas un sou! Mais ma figure était ma fortune, Lui.—C'est donc cela quand ou dit que l'argent parle!